

# « Fiche biodiversifiante » Le panicaut maritime

## Pas de dunes sans panicaut



Bien connu de tous les vacanciers qui s'aventurent pieds nus dans la dune, le panicaut est présent de l'Afrique du Nord aux pays Baltes, et à peu près sur toutes les côtes de Marennes et d'Oléron. Entre ses épines, découvrons une plante pleine de ressources.

## Ce n'est pas un chardon

On l'appelle parfois à tort « chardon » du fait de ses piquants acérés, mais botaniquement il fait partie de la famille des Apiacées (comme la carotte), et non pas des Astéracées comme les véritables chardons. Chardon bleu, chardon des dunes sont donc des noms à éviter. Il reste un large choix possible : panicaut des dunes, panicaut de mer, panicaut maritime, ou bien sûr son nom scientifique : *Eryngium maritimum*.



## Très « fleur bleue »



Emblème du Conservatoire du littoral, l'inflorescence est constituée d'un groupe de 25 à 50 petites fleurs bleues qui s'épanouissent entre juin et septembre. Il faut se rapprocher pour voir ces détails, mais pas trop : attention aux épines et aux insectes, car ces fleurs sont très appréciées par les papillons, bourdons, etc.

(photo de droite : deux insectes butinent la même fleur : une scolie hirsute, en haut, et une cistèle jaune, en bas à gauche).





## Le « pinchau » local

Quand on habite dans le sable, il faut savoir économiser, puiser et stocker la moindre goutte d'eau. Toutes les plantes de la dune ont des adaptations, y compris le panicaut. Sa longue racine en pivot, solidement ancrée, sert de réservoir. Comestible, elle lui a donné son nom français : panicaut vient du latin *panis*, pain. Son nom patois, « pinchau », est évocateur. La racine se mangeait grillée ou bouillie. Son goût rappelle celui des châtaignes. Avec du miel, c'était le dessert favori du grand Shakespeare ! Les très jeunes pousses sont aussi mangeables.



Certains attribuent le nom scientifique au grec [*ereugomei*] qui signifie roter. Le botaniste et médecin grec Pedanius Dioscoride connaissait les propriétés médicinales du panicaut « faisant rendre toutes les ventosités » ! Ce n'est pas tout : la plante a des vertus antitussives, anti-inflammatoires, diurétiques et analgésiques. Plus récemment, des molécules anticancéreuses ont été découvertes.

## Panicaut des dunes, panicaut des champs ?



Il y a 7 espèces de panicauts en France. Seul problème sur la côte : le panicaut des champs pousse aussi sur la dune ! C'est d'ailleurs sur cette espèce que l'on peut trouver le pleurote du panicaut, notre fameuse « doridelle » [voir la fiche N°6]. On voit parfois rouler sur la plage des boules sèches de ce panicaut que l'on surnomme « chardon roulant ». Mais ce n'est pas un chardon non plus... Heureusement, seul le panicaut maritime fleurit en bleu, ce qui permet de le distinguer à coup sûr.

Rarement isolé, le panicaut est accompagné de dizaines de plantes, qui permettent au sable de s'arrêter, à la dune de se fixer et de se renforcer naturellement, peu à peu.

## Sexe ou ne pas sexe ?

Deux modes de reproduction sont possibles. La pollinisation, par les insectes, classique chez les plantes à fleurs, est la forme sexuée. Chaque pied peut porter des centaines de fruits (chacun contenant 2 graines), L'autre forme est asexuée : les racines peuvent se prolonger jusqu'à 3 mètres du plant mère, et donner de nouvelles pousses. Remis dans le sable, des morceaux de racines peuvent aussi créer de nouveaux pieds de panicaut.



## Pour en savoir plus :

- ♦ La fiche Doris : <https://doris.ffessm.fr/Especies/Eryngium-maritimum-Panicaut-de-mer-3998>
- ♦ Un petite vidéo venant de Corse (2minutes) : [https://youtu.be/\\_TpvV\\_NcagM](https://youtu.be/_TpvV_NcagM)